

A environ une lieue en remontant l'Hellespont, on trouve le village de Madytos, situé sur le bord de la mer, au fond d'une anse entourée de hauteurs, dans une position délicieuse.

Il faut remarquer en outre que la baie de Madytos est séparée par un promontoire assez élevé d'une anse moins ouverte et plus profonde, appelée par les marins port de Kilia, cette dénomination est une corruption évidente de Coela ou Coelè, ville qui avoit pris son nom, sans nul doute, de sa situation au bord d'une baie profonde (en grec Κοίλα).

La proximité de ces deux points, Madytos et Kilia, convient parfaitement à celle que les textes historiques établissent entre Madytos et Coelè.

Quant à Coela ou Coelè, souvent écrit tantôt au singulier féminin **ΑΚΑΔΗΜΙΑ** (Plin. Lib. IV, cap. 11 p. 207; Strab. Lib. X p. 512) tantôt au masculin **ΑΧΙΝΝΟΝ** (Plin. Lib. II, cap. 2489) ou Coelos, avec le mot ποταμός, tantôt au pluriel neutre Κοίλα (Ann. Comm. Alexiad. Lib. XIV p. 429. Ach. Concil. Nicaen. II p. 571). C'est ce pluriel Κοίλα qui a causé, par iotacisme, l'orthographe Κύλλα qui est dans Ptolémée. (Geogr. Lib. III p. 81 ed. Mercati). Le Synecdème d'Hierocle nomme ce lieu Κοίλια (Synecd. Hierod. in Itiner. veter. ed. Wesseling p. 654), d'où dérive, presque sans changement, le nom moderne Kilia.

D'ailleurs sa position résulte, en premier lieu, d'un passage où Nicéas Choniata (: Ret. Manuel Comnen. Lib. V p. 81) le place aux environs de Sestos et d'Abidos, et conséquemment dans le voisinage de Madytos.

D'ailleurs la proximité des deux lieux est établie par plusieurs textes

Anne Comnène (: Alexiad. Lib. XIV p. 429) joint ensemble ces deux lieux comme très-voisins: τοῖς φησὶ τοῖς ἑσπέραις Μάδύτος καὶ

De Choiseul-Gouffier
(1752-1812)
Voyage Pittoresque
de la Grèce
Paris 1892
Tome second
2.445-7

62x
Koilux προποριον.

Il paroît même qu'ils furent quelquefois regardés comme ne faisant qu'une seule ville; car, dans les actes du deuxième concile de Nicée, il est parlé d'un évêque Madyron frère Koilus (Act. Concil. Nicéen., II p. 551 et 571).

Le plan représenté dans la Planche LIX, levé par M. Dubois en 1814, donne l'aspect fidèle de la position de ces deux lieux, qui ne sont séparés l'un de l'autre que par le promontoire qui forme un des côtés de la rade de Kilia; ce promontoire est escarpé du côté de Maito, et il tombe presque à pic sur la mer.

Cependant il existe, au pied de la montagne, un chemin qui permet de la tourner, et fait communiquer Maito et Kilia. Ce chemin a sans doute été pratiqué par la main des hommes.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΔΟΗΝΩΝ

Maito renferme peu de restes d'antiquités. On trouve cependant des ruines de murs en briques sur la monticule isolé de Saint-Dimitri, qui doit avoir servi d'Acropole à Madyros.

Ce village est peuplé de Grecs.

Le fond du port de Kilia ne renferme maintenant aucune habitation; il est complètement désert, comme on peut le voir dans la Planche LXI.

M. Dubois n'y a point vu d'autres antiquités que les restes d'un mur antique terminé par une tour ronde, qui sont représentés dans le dessin de M. Hilaire.

Dans le fond du paysage, on aperçoit le Mat-Tépé, pic qui ressemble à un grand tumulus.

La rade de Kilia n'est plus fréquentée maintenant que par les barques qui y relâchent pour se mettre à l'abri du gros temps, et par les pêcheurs qui viennent y chercher des huîtres.